

La petite sirène

Numéro d'inventaire : 2016.106.15.1

Auteur(s) : Hans-Christian Andersen
Jacqueline Dautheuil

Type de document : livre

Imprimeur : Imp. M. Gros

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1959

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : 155, rue de Belleville, Paris
- marque : Atlas A 25 1006

Matériau(x) et technique(s) : carton, papier

Description : Livre agrafé.

Mesures : hauteur : 25,3 cm ; largeur : 25,4 cm (livre fermé)

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Élément parent : 2016.106.15

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 16 p.

ill. en coul.

couv. ill. en coul.

LA PETITE SIRÈNE





LA PETITE SIRÈNE Alors, ma sœur, est-ce beau, le pays des hommes?

DEUXIÈME SŒUR J'ai vu des icebergs blancs, plus grands que notre palais, qui flottaient sur la mer grise. L'aurore boréale m'a éblouie de ses feux colorés, j'ai...

LA PETITE SIRÈNE As-tu vu des hommes?
DEUXIÈME SŒUR Oh, toi, tu ne rêves qu'à eux! C'est sans doute pour ça que tu as mis dans ton jardin cette statue de petit garçon, que nous avons découverte dans la cale d'un navire naufragé... Oui, j'ai vu des hommes, et ils ne m'ont pas semblé extraordinaires! Nos queues argentées ont plus de grâce que ces espèces de bâtons qu'ils appellent leurs « jambes »!

LA PETITE SIRÈNE Encore trois ans. Mes deux autres sœurs ont bien de la chance d'être nées avant moi!

LA PETITE SIRÈNE Alors, ma sœur? Est-ce beau, le pays des hommes?

TROISIÈME SŒUR J'ai osé remonter le cours d'un large fleuve. J'ai vu des collines verdoyantes, des châteaux et des fermes surgissant entre des arbres magnifiques. J'ai entendu les oiseaux chanter. Leurs voix sont aussi belles que les nôtres, quoique différentes. Dans une petite crique, des enfants se baignaient tout nus. En me voyant, ils se sont sauvés et un animal épouvantable, à quatre jambes avec de longs poils noirs, s'est avancé sur le bord de l'eau et m'a aboyé après, comme les phoques quand ils crient à la lune!

LA PETITE SIRÈNE Encore deux ans, et ce sera mon tour!

LA PETITE SIRÈNE Ma sœur, est-ce beau, le pays des hommes?

QUATRIÈME SŒUR Je suis restée loin des rivages, à jouer dans les vagues. Des marsouins bondissaient autour de moi et de grosses baleines, soufflant par leurs narines, envoyaient des centaines de jets d'eau vers le ciel!

LA PETITE SIRÈNE Encore un an, et je pourrai enfin, enfin, me joindre à vous, enlacer mes bras aux vôtres et approcher les humains.



LA GRAND-MÈRE Il faut souffrir pour être belle et tu ne vas pas défilé devant tout le peuple à écailles des océans, attifée comme un vulgaire crabe, mangeur de cadavres!... Là. Ma perle, tu es encore plus belle que tes sœurs.

LA PETITE SIRÈNE Au revoir, grand-mère, au revoir. Je me sens légère comme une bulle et je crois que je vais exploser de joie dans le soleil!

LES SŒURS Alors, petite sirène? Est-ce beau, le pays des hommes?

LA PETITE SIRÈNE Très beau. Tout ce que vous m'aviez dit est vrai. Mais je suis épuisée et n'ai qu'une envie : dormir... Bonsoir.

UNE DES SŒURS Quelle étrange petite créature! Elle n'agit jamais comme nous. Vous verrez, mes sœurs, qu'elle ne nous dira rien!

LA PETITE SIRÈNE Grand-mère, grand-mère! J'ai quinze ans aujourd'hui. Je vais pouvoir monter jusqu'aux rivages humains.

LA GRAND-MÈRE Viens ici, ma rêveuse, ma précieuse. Pour ce voyage-là, je te veux encore plus belle. Laisse-moi peigner tes longs cheveux noirs et y mettre des guirlandes de perles... Comme tes yeux brillent, on dirait deux saphirs! Reste tranquille, j'attache à ta queue les huit grands coquillages nacrés, insignes de ta haute naissance.

LA PETITE SIRÈNE Comme ils sont lourds. Et je suis si impatiente!



LA GRAND-MÈRE ET LES SŒURS Sorcière, sorcière, tu nous a jouées!

LA SORCIÈRE Non, non! J'ai respecté le pacte.

UNE SŒUR Alors, qu'est-il arrivé à la petite sirène...

DEUXIÈME SŒUR Nous lui avons donné le poignard.

TROISIÈME SŒUR Nous lui avons dit de le plonger dans le cœur du prince endormi...

QUATRIÈME SŒUR Elle nous a regardées tristement et a jeté l'arme dans la mer qui est devenue toute rouge. Puis elle a sauté dans les flots...

LA GRAND-MÈRE Le soleil se levait... Soudain, avant qu'elle ait touché la surface des vagues, la petite sirène a disparu à nos yeux, comme une flamme qu'un vent invisible aurait soufflée.

LA SORCIÈRE Pour la première fois de ma longue existence, je suis vaincue. Grâce à son amour, la petite sirène a triomphé de moi. Elle s'est sacrifiée pour que le prince soit heureux, avec sa jeune femme. Elle a gagné l'immortalité : elle est devenue un esprit de l'air.

LA GRAND-MÈRE La reverrons-nous jamais?

LA SORCIÈRE Non. Pour vous, elle est perdue. Désormais, dotée d'un corps invisible, elle vole avec ses compagnes dans l'azur impalpable. Elle a tout oublié de ses souffrances passées. Elle est heureuse.

FIN